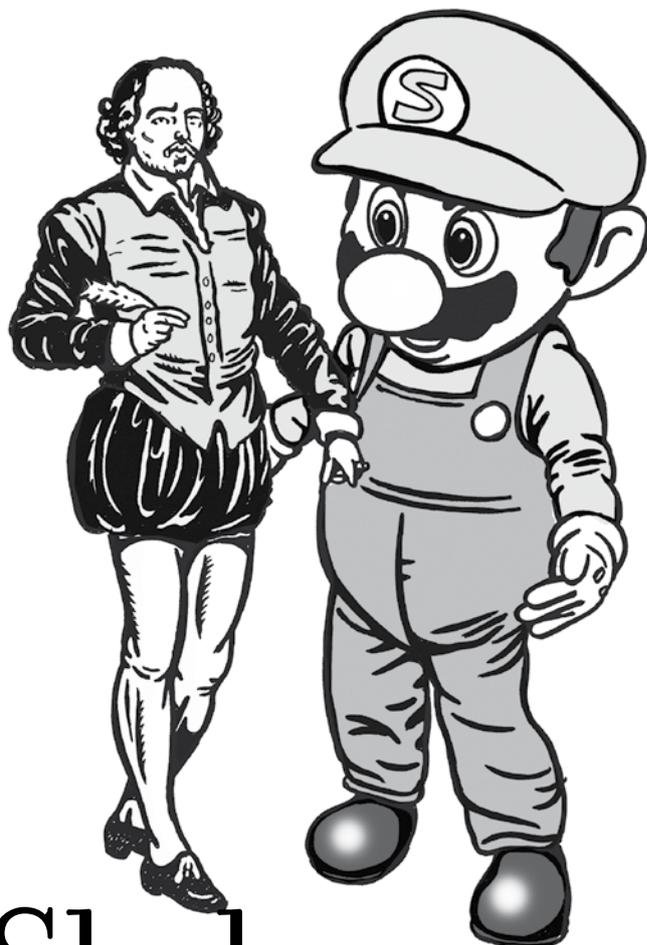


Théâtre du Rond-Point



dossier de presse



Shakespeare is dead, get over it!

de **Paul Pourveur**
par le **Collectif ildi!eldi**

7 juin - 2 juillet, 20h30

dimanche, 15h30 - relâche les lundis et le 12 juin

générales de presse : 7, 8, 9, 10 et 11 juin

Shakespeare is dead, get over it!

de **Paul Pourveur**
traduction Danielle Losman et Paul Pourveur

par **le Collectif Ildi! Eldi**

mise en scène et jeu **Sophie Cattani**
Odja Llorca
Antoine Oppenheim
François Sabourin

lumière Ludovic Bouaud
son Benjamin Furbacco

durée : 1h15

producteur délégué Théâtre du Rond-Point / Le Rond-Point des tournées

Coproduction Collectif ildi !eldi, La Comète – SN de Châlons-en-Champagne

Avec le soutien du CENTQUATRE



7 juin - 2 juillet, 20h30

dimanche, 15h30 - relâche les lundis et le 12 juin

générales de presse : 7, 8, 9, 10 et 11 juin

Théâtre du Rond-Point - salle Roland Topor (86 places)

plein tarif salle Roland Topor 27€

tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 20€ / plus de 60 ans 25€

demandeurs d'emploi 16€ / moins de 30 ans 14€ / carte imagine R 10€

réservations 01 44 95 98 21 - www.theatredurondpoint.fr

Note d'intention

5 août. Déjà un malentendu : se sont-ils rencontrés lors de la projection du *Mépris* ou de *Deux ou trois choses que je sais d'elle* de Godard ? William et Anne débattent, se disputent et passent pour finir à côté de leur vie et du bonheur. Lui, antimondialiste farouche, vit avec son temps, il mène les combats d'usage et de rigueur. Elle, passionnée de Shakespeare, s'attarde dans les bibliothèques, elle respire mieux au XVIIème siècle. Enquête policière ou farce noire, avec projections, arrêts sur images, mixage des lieux et mélanges des temps *Shakespeare is dead, get, over it !* (littéralement : Shakespeare est mort, passe à autre chose!) s'impose comme un manifeste, un bijou d'intelligence et d'humour.

Le Théâtre du Rond-Point nous accueille avec *Shakespeare is dead, get over it !* de Paul Pourveur, un texte très contemporain à la mécanique complexe et drôle qui raconte l'histoire d'amour impossible entre William et Anna, et à travers leur romance, deux façons bien distinctes de percevoir une société de plus en plus libérale.

C'est aussi un prétexte judicieux pour décrire le tiraillement perpétuel de nos consciences entre la tradition et le changement. C'est une pièce de théâtre assez bizarre dont la forme se réfléchit sur elle-même. En même temps, toutes les portes de cette pièce sont ouvertes et communiquent les unes avec les autres... étrange. Elle pourrait ressembler à un film en kit sur un banc de montage ou le palais des glaces de la fête foraine.

Jusqu'à aujourd'hui le collectif a eu le goût de s'atteler à des matériaux non théâtraux, sans doute pour pouvoir composer sans contraintes un théâtre sur mesure et explorer un aller retour permanent entre incarnation et narration.

Nous avons entre les mains avec *Shakespeare is dead, get over it !* une fiction sous forme de récit fragmenté qui réunit tous les ingrédients nécessaires pour jouer à il dit ! elle dit ! et composer une œuvre ouverte où le spectateur est libre de choisir le sens qu'il veut donner à ce qui lui est proposé.

COLLECTIF ILDI ! ELDI — FÉVRIER 2011

Extrait

William et Anna ont parfois l'impression que leurs conversations sont un problème mathématique. L'un part de la gare A à du 70 km à l'heure, l'autre part de la gare B à du 120 km. Où vont-ils se rencontrer ? Vont-ils seulement se rencontrer un jour ?

Mais Anna et William sont persuadés que cet asynchronisme disparaîtra au fur et à mesure que progressera leur relation. À condition de se promener suffisamment ensemble – main dans la main ou bras autour de l'épaule ou sur la hanche. Il y a des tas de façons pour deux amants de se promener ensemble.

En ville, Anna préfère main dans la main. William aussi. Dans un parc, Anna préfère que William mette son bras autour de son épaule. Quand il fait trop chaud, Anna et William préfèrent se promener côte à côte, sans se toucher. De toute façon, ils sont trop âgés pour s'enlacer uniquement dans le but que les autres sachent qu'ils sont amoureux – donc qu'ils ne sont pas seuls ni délaissés ni abandonnés.

.../...

Tout comme les bulbes de tulipes, William et Anna se sont détachés de la réalité. Le prix de leur amour - nul en soi - crève le plafond, il est maintenant complètement surévalué. Tout comme Werner et Niels l'avaient prédit, William et Anna sont à la fois proches, lointains et plats. Tout comme Jean-Luc l'avait affirmé, ils ne savent finalement pas plus que deux ou trois choses fausses l'un de l'autre. Tout comme Margaret et Ronald l'avaient calculé, leur amour est maintenant déterminé par le marché des malentendus. Tout comme Noreena et Naomi l'avaient signalé par courriel, William et Anna sont devenus un signe stylistique plus important que le contenu.

Le Collectif ildi ! eldi

Le collectif ildi ! eldi est un espace de recherche et de création, né d'un groupe d'amis qui désire faire du théâtre avec humour, simplicité, plaisir des mots et toujours en complicité avec le public.

ildi ! eldi a d'abord créé *Foi, amour, espérance* (farce noire de Odön von Orvath), puis *Pulsion* de Franz Xaver Kroetz, avant de se consacrer à l'adaptation scénique du roman *Vice Versa* de Will Self aux Subsistances de Lyon en 2008. (Également présenté à Paris au Théâtre de la Cité Internationale en 2009 ainsi qu'au festival Under The Radar de New York en 2011). En 2010, il crée *L'Argent !?* aux Subsistances suivi de sa recreation en 2011 *L'argent ou ce qu'il en reste* à La Ferme du Buisson. Parallèlement, le collectif ildi ! eldi s'inscrit dans des projets collaboratifs : avec François Beaune, écrivain, pour la création de *Majestic Louche Palace* en 2010 (festival Imaginez-Maintenant), et avec Dan Safer et le groupe Witness Relocation pour la création de *Heaven On Earth* de Charles Mee en 2011 (La Mama, New York).

Paul Pourveur

auteur

Né en 1952. Dramaturge et scénariste belge à la double appartenance linguistique, Paul Pourveur écrit aujourd'hui en néerlandais et en français. Au départ scénariste pour le cinéma et la télévision, il a commencé à écrire pour le théâtre au milieu des années 1980 et s'est rapidement révélé comme l'un des représentants majeurs de la nouvelle dramaturgie flamande.

Chaque œuvre est l'occasion d'une recherche singulière en vue de proposer une forme dynamisant de façon jouissive les thématiques traitées, qu'il s'agisse de la physique quantique (*Aurore boréale*), de la lingerie féminine (*Le Coucher d'Yvette*), de la guerre qui déchira l'ex-Yougoslavie (*Décontamination*) ou encore des rapports passionnels entre hommes et femmes (*White-Out*).

Ses textes ont été montés en Belgique par notamment Guy Cassiers, Lucas Vandervorst, Philippe Sireuil et Michael Delaunoy et ont également été produite aux Pays Bas et en Allemagne.

En 2009, il a reçu le Prix de la Critique / meilleur auteur pour l'intégrale de sa pièce *L'Abécédaire des temps (Post)modernes* (création par Michael Delaunoy au Rideau de Bruxelles) et pour *Shakespeare is dead, get over it !*

(création par Philippe Sireuil au Théâtre National de Belgique).

Sophie Cattani

comédienne

Elle se forme à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre dans les classes d'Andrzej Seweryn et Nada Strancar. Au théâtre elle travaille entre autres avec Gilles Chavassieux, Emmanuel Daumas, Laurent Pelly, Laurent Fréchuret, Michel Raskine, Galin Stoev et Denis Marleau.

Au cinéma, elle tourne notamment avec Nicole Garcia, Cédric Anger, Claude et Nathan Miller, Céline Sciamma, Cécile Tellerman et Michel Müller.

En 2003, elle crée le collectif ildi ! eldi aux côtés d'Antoine Oppenheim.

Odja Llorca

comédienne

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, Odja Llorca alterne théâtre et chanson. Elle travaille notamment sous la direction de Laurent Pelly (*Et Vian ! En avant la zique !, C'est pas la vie !* de Laurent Pelly et Agathe Mélinand), Denis Llorca (*Les Misérables* de Victor Hugo, *La Route du coyote* de Lance Henson), Lukas Hemleb (*Loué soit le progrès* de Gregory Motton), Michel Raskine (*Les Relations de Claire* de Dea Loher), Gérard Watkins (*Icône, Dans la forêt lointaine*, de et m.s. Gérard Watkins), Laurent Fréchuret (*Calderón* de Pier Paolo Pasolini) et Véronique Bellegarde (*L'Illusion* de Jean-Marie Piemme), Claudia Stavisky (*Mardi* d'Edward Bond), Bernard Lévy (*Un coeur attaché sous la lune* de Serge Valletti).

Elle chante Georges Brassens dans *Une voix de femme chante Brassens*, Emmanuel Faventines dans *Carline d'Acanthe* et Colette Magny dans *Mélocoton Blues*.

Antoine Oppenheim

comédien

Formé à l'Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes, Antoine Oppenheim a joué sous la direction de Jean-Pierre Vincent (*Les Pièces de guerre* d'Edward Bond), Jean-Louis Martinelli (*Platonov* de Tchekhov), Gilles Chavassieux (*Si l'été revenait* d'Adamov), Philippe Mangenot (*Boucherie de l'espérance* de Kateb Yacine), Siméon Fieulaine (*Combat de nègres et de chiens* de Bernard-Marie Koltès) et de Galin Stoev (*Antigone* de Sophocle, *Oxygène* et *Genèse n°2* de Ivan Viripaev).

Avec le collectif ildi ! eldi, il joue dans *L'Argent* d'après Christophe Tarkos (2009) et *Vice versa* d'après Will Self (2008).

Au cinéma, il tourne entre autres avec Yannick Dahan et Benjamin Rocher (*La Horde*, 2010), Jacques Malaterre (*Carmen*, 2010), Alfred Lot (*La Chambre des morts*, 2007), Mathieu Delaporte (*La Jungle*, 2006), et Raoul Ruiz (*Le Vertige de la page blanche*, 2003).

François Sabourin

comédien

Entre la fac de cinéma et le conservatoire de théâtre de Poitiers, François Sabourin fonde l'association Malice ainsi qu'un trio de didjeridoos. Puis il fait du théâtre avec Olivier Maurin, de la musique avec Matthias Langhoff, et du théâtre de rue avec Delices Dada. Il est également metteur en scène du duo électro-baroque Scarlatti Goes Electro.

Spectacles à l'affiche

Semianyki (La Famille)

de et par Alexander Gusarov, Olga Eliseeva,
Marina Makhaeva, Yulia Sergeeva,
Kasyan Ryvkin, Elena Sadkova

3 mai - 2 juillet, 20h30 / salle Renaud-Barrault

Obludarium

conception Matej Forman, Petr Forman,
mise en scène Petr Forman

24 mai - 2 juillet, 21h / chapiteau extérieur

Orgueil, poursuite et décapitation

(comédie hystérique et familiale)

de Marion Aubert, mise en scène Marion
Guerrero, avec Marion Aubert, Thomas Blan-
chard, Elizabeth Mazev, Adama Diop, Capucine
Ducastelle, Olivier Martin-Salvan, Sabine
Moindrot, Dominique Parent

31 mai - 2 juillet, 21h / salle Jean Tardieu

Autres événements

Lectures monstres

mai-juin 2011

Roger Lombardot

Dominique Besnehard et Amanda Sthers

L'Université Populaire de Caen

... à Paris / saison 2

proposée par Michel Onfray

les jeudis, 12h30

Bénédicte Lanot, Gérard Poulouin,
Michel Onfray

